

# L'enseignement de promotion sociale face à son avenir

ARNAUD MICHEL

Le 12 octobre dernier, la Direction de l'enseignement de promotion sociale (EPS) faisait sa rentrée académique aux Ateliers Saint-Luc à Bruxelles. Une belle occasion de faire le point sur les défis majeurs qui attendent l'EPS dans les prochains mois et années alors qu'une réflexion sur un changement de nom a été amorcée au sein de l'Enseignement catholique. Les acteurs concernés se sont récemment prononcés en faveur de l'appellation « Enseignement pour adultes ».

Jeny Clavareau, directrice pour l'EPS au SeGEC, a introduit la soirée avec un premier constat. « Si les besoins des adultes en formation sont sensiblement les mêmes qu'il y a 30 ans, la manière de faire, la perspective que nous adoptons, les outils que nous utilisons doivent sans cesse évoluer. Les attentes de nos publics sont de plus en plus grandes. Ils confrontent, dans le sens positif du terme, davantage les enseignants. »

Étienne Denoël, administrateur d'« Agir pour l'enseignement », a poursuivi en résumant les résultats de l'état des lieux de l'EPS, réalisé par cette ASBL. Le premier constat est la pertinence plus que jamais d'actualité de la mission sociétale de ce type d'enseignement. Le second est que « l'EPS dispose d'atouts pour être, plus encore demain qu'aujourd'hui, l'acteur public de référence dans le domaine de l'enseignement pour adulte. » Tout cela sans nier l'importance des défis qui attendent l'EPS s'il veut conserver sa pertinence.

La manière d'enseigner évolue, de même que le public. Le besoin d'outiller plus les enseignants constitue donc un enjeu important. Enjeu abordé lors des panels réunissant, Daniel Faulx, professeur à la Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation à l'ULiège, Geneviève Lefebvre, psychologue et directrice adjointe au CESA, le Centre d'Enseignement Supérieur pour Adultes, Étienne Bourgeois, professeur émérite de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation à l'UCLouvain et Nathalie Rayo Diaz, enseignante



en communication aux Ateliers Saint-Luc.

## L'importance de l'andragogie

Pour Daniel Faulx, l'écueil réside dans le fait que les enseignants sont formés à la pédagogie ou sont des experts mais qu'ils découvrent qu'ils doivent avoir une posture en andragogie (pratique de l'éducation des adultes), pour laquelle ils ne sont pas formés. Souvent, leur expérience professionnelle principale se réalise hors de l'EPS. Le besoin de créer une certification en andragogie, même si celle-ci ne résoudra pas tout, est donc apparu nettement en conclusion des discussions.

De son côté et afin de répondre à ces évolutions, le CESA a mis en place des initiatives en entrant dans une logique d'organisation apprenante. « L'institution favorise un cadre d'apprentissage et de professionnalisation des équipes

en favorisant, par exemple, le co-enseignement sur base volontaire ou des moments de rencontres au sein des équipes », explique Geneviève Lefebvre.

Hormis ces deux points, un 3<sup>e</sup> élément est clairement ressorti des panels : la manière d'envisager la formation en cours de carrière (FCC). « C'est bien de suivre des formations sur un sujet bien précis mais il convient d'envisager la FCC en parcours. L'enseignement de promotion sociale prend ici toute sa dimension de formation tout au long de la vie », explique Jeny Clavareau alors que la FWB a annoncé une augmentation significative des budgets pour la FCC pour 2024 et 2025.

Pierre-Yves Jeholet, ministre-président de la FWB et ministre en charge de l'EPS, a d'ailleurs conclu la soirée en rappelant le rôle central de l'EPS dans la formation tout au long de la vie et en reconnaissant l'efficacité de celui-ci alors que ses moyens sont moindres par rapport à ses concurrents.

Enfin, il a pointé les liens nécessaires avec l'entreprise et donc l'avantage de la modularité, fondement de l'EPS, et en a profité pour annoncer son objectif de jeter les bases d'une vaste réforme de la formation pour adultes avant la fin de cette législature. ■

L'Enseignement de Promotion Sociale Catholique, avec comme partenaires les Hautes Écoles et ESA, l'Union Wallonne des Entreprises et Technifutur, lance cette année avec le concours de la Région Wallonne, le projet TeachInSTEAM qui vise à outiller les futur(e)s enseignant(e)s dans la sensibilisation et la compréhension des métiers techniques, technologiques et scientifiques. Votre magazine *Entrées libres* y reviendra.